Exposition collective
27 mai 30 juin 2021, Lugano

Senza Titolo

Ce projet a débuté en 2018 pour une intervention spécifique établie dans un hôtel traversé par une autoroute menant à Bologne. Après de nombreuses synchronicités, Andréanne Oberson décide d'investir la chambre numéro 306.

L'appréhension d'un fond de récits possibles dans la mémoire de cet espace s'ouvre à ses yeux comme un livre à la page de ce numéro de porte.

Le langage, son lexique, sa métrique, sa prosodie, tout est attaqué, déconstruit, découpé, troué. La ponctuation, cette respiration, reste intacte dans cette mise en scène, et le rythme de ce que l'on lit et de ce que l'on ne lit pas amplifie le sentiment de perte, l'absence de la mémoire des mots.

Depuis ce moment, elle propose des mots, des phrases poétiques fragmentées et instables, bouleversant les codes de l'écriture. Le défi est de se réapproprier la langue des autres en la libérant de sa linéarité par un jeu hasardeux de découpage, créant un ailleurs, de l'intérieur vers l'extérieur. Ce vide, cette trace du vide, n'est pas seulement la disparition de l'origine. Il devient origine de l'origine.